

Olivier Hatzfeld et l'INRAP : un long compagnonnage

Roland Jussiau

Olivier Hatzfeld (1916-2007) a été « Professeur de pédagogie » à l'INRAP de 1969 à 1982 ; il a donc pleinement participé aux débuts de l'institut qu'il a marqué de son empreinte, faite de large culture, d'engagement pédagogique, de fidélité à ses convictions et de permanente disponibilité pour chacun. Il est né dans une famille d'intellectuels laïcs d'origine juive, que l'affaire Dreyfus a particulièrement attachés aux principes de république, de démocratie et de droits de l'homme, valeurs auxquelles il manifesterait en permanence un attachement intransigeant.

Après ses études d'histoire à la Sorbonne et sa démobilisation en 1940, Vichy lui interdit de se présenter à l'agrégation en raison de ses origines juives, lui fermant ainsi les portes de l'enseignement public. Converti au protestantisme *via* le scoutisme, il demande alors à partir enseigner à Madagascar avec la Société des missions protestantes, ce qui ne sera possible qu'en 1946 après la fin des hostilités. Dans l'intervalle, il enseigne au Collège Cévenol de Chambon-sur-Lignon, non sans participer à la Résistance, particulièrement en encadrant et formant les jeunes qui rejoignent le maquis.

C'est en effet que la pédagogie le passionne déjà ; elle inspirera son action dans la formation des instituteurs malgaches. À Madagascar, il dénonce la répression qui suit les troubles de 1947, ce qui lui vaut des difficultés avec la " société blanche ". Il rentre en France en 1956 et redevient professeur au Collège Cévenol à Chambon-sur-Lignon. En 1964, Maud et Olivier Hatzfeld ont huit enfants à charge lorsque Olivier fait partie d'un groupe de sept professeurs renvoyés à l'occasion d'une crise de succession. Sa carrière prend alors un nouveau tour.

Après quatre années d'enseignement au lycée agricole de Valence, Olivier Hatzfeld participe à la création et aux débuts de l'INRAP, dont il fut jusqu'à sa retraite un très respecté pilier. Là, il met à profit la liberté existant dans l'enseignement agricole pour encourager sans relâche toute forme d'innovation pédagogique, particulièrement l'interdisciplinarité. Il est un des contributeurs les plus productifs et réguliers au *Bulletin INRAP*, abordant différents domaines transversaux tels que la documentation, la vie scolaire, ... tout en prêtant volontiers main forte aux animateurs pédagogiques disciplinaires. Selon ses proches, il rencontra à l'INRAP – où il découvrit « l'esprit d'équipe » - un véritable « bonheur professionnel », partagé avec sa famille.

On ne peut évoquer la mémoire d'Olivier Hatzfeld sans souligner encore son amour de l'enseignement, qui l'a accompagné pendant toute sa carrière. Cette passion est également présente dans les livres qui ponctuent son parcours, de *Madagascar* (Que sais-je ? 1952) à *Les Enfants de Rodrigue* (1989), réflexion sur l'image de l'Espagne dans la littérature française, en passant par une méditation théologique, *L'Europe, le Christ et le monde* (1989) et une histoire du Collège Cévenol (*Le Collège Cévenol a cinquante ans*, (1989).

Passer de culture, passionné et patient, engagé et tolérant, toujours prêt à l'écoute et au bon conseil, respectueux de l'interlocuteur et constamment d'humeur égale, volontiers coquet (ne changeait-il pas de cravate chaque jour ?), Olivier Hatzfeld – et sa sempiternelle pipe plus souvent éteinte qu'allumée – restera pour ceux qui l'ont côtoyé à l'INRAP un « délicieux collègue ».